

## **Sociolinguistique et variation linguistique**

### **Sociolinguistics and linguistic variation**

**Monia SENDI**  
**Institut Supérieur des Études Appliquées en Humanités**  
**Université de Gafsa - TUNISIE**  
**sendimonia@yahoo.fr**

**Reçu le:** 30/01/2021, **Accepté le:** 07/02/2021, **Publié le:** 05/03/2021

---

#### **Résumé**

Nous exposons dans cet article une analyse de la notion de sociolinguistique. Son objectif est d'étudier des variations linguistiques dans les langues en se basant sur l'analyse de la langue telle qu'elle existe en réalité. La sociolinguistique occupe une place primordiale au sein des Sciences du langage et de la Société. Cette discipline cherche à valoriser la dimension sociale dans l'activité langagière. Elle a rejeté les approches de la linguistique structurale qui est enfermée dans les analyses doctrinaires du Cours de linguistique générale de F. de Saussure. Elle se base sur le refus radical des orientations des structuralistes. La sociolinguistique est devenue une science du langage comprenant le plus renouveau théorique et méthodologique. Nous notons l'augmentation et la diversité de production éditoriale. L'abondance des articles et des études présentent un témoignage de l'ampleur de cette discipline. W. Labov est considéré parmi les pères fondateurs de la sociolinguistique. Nous allons adopter l'approche variationniste de W. Labov.

**Mots clés :** sociolinguistique, langue, société, variation linguistique, variation interne et externe

#### **Abstract**

We present in this article an analysis of the notion of sociolinguistics. Its objective is to study linguistic variations in languages based on the analysis of the language as it actually exists. Sociolinguistics occupies a primordial place within the Sciences of Language and Society. This discipline seeks to enhance the social dimension in language activity. She rejected the approaches of structural linguistics which is locked up in the doctrinaire analyzes of the Course of General Linguistics of F. de Saussure. It is based on the radical rejection of the orientations of the structuralists. Sociolinguistics has become a science of language comprising the most theoretical and methodological renewal. We note the increase and diversity of editorial production. The abundance of articles and studies bear witness to the breadth of this discipline. W. Labov is considered among the founding fathers of sociolinguistics. We will adopt the variationist approach of W. Labov.

**Keywords:** sociolinguistics, language, society, linguistic variation, internal and external variation

## Introduction

La sociolinguistique est considérée comme une branche de la linguistique, c'est ainsi que A. Paillet écrit *une branche de la linguistique s'occupant des rapports langage/société et plus précisément des relations entre variation linguistique et stratification sociale*. (A. Paillet, 2005, p. 68). Cette discipline est traitée comme l'une des sciences du langage le plus renouveau. Cela s'explique par l'abondance des recherches et des publications de cette discipline. Nous remarquons une grande productivité éditoriale. L'objectif des sociolinguistes est de rendre compte de l'importance des dimensions sociales dans la créativité langagière. En fait, il existe un rapport très étroit entre la langue et la société. A ce propos, R.E. Lacombe estime que :

« La société est essentiellement un ensemble d'idées, et c'est sous cette forme qu'elle apparaît au sociologue [...] puisque la vie collective est faite de représentations, c'est l'analyse des représentations qui conduira le sociologue à la constitution du « fait social » devant servir de base et de point d'appui à toutes ses recherches». (R.E. Lacombe, 1926, p. 16)

La sociolinguistique refuse radicalement les approches de la linguistique structurale. En effet, la langue qui a été toujours considérée comme un système autonome, avec la sociolinguistique, elle est traitée comme un système variable. Cette discipline se fragmente en des sous-catégories. Dans ce présent travail, nous allons adopter l'approche de la linguistique variationniste. Cette approche considère la variation comme un élément majeur de l'évolution linguistique. Elle cherche à décrire les diverses variétés linguistiques en traçant les rapports avec les structures sociales. En fait, chaque individu ne parle pas de la même façon dans toutes les circonstances de sa vie.

Notre choix de la notion de sociolinguistique se justifie par sa grande ampleur ces dernières années. En effet, la sociolinguistique nous permet de comprendre le rôle essentiel de la société dans la production langagière. Nous tenterons, dans cet article, de répondre aux questions suivantes : qu'est-ce que la sociolinguistique ? et quels sont ces effets sur la variation linguistique? Ce présent travail sera divisé en trois parties. La première présentera le fondement de la notion de sociolinguistique. L'étude de cette notion se base sur les approches de la linguistique de W. Labov. Dans la deuxième partie, nous déterminerons les différents types de variations linguistiques, en mettant l'accent sur deux types spécifiques de variation qui sont la variation interne et la variation externe. Dans la dernière partie, nous ferons la distinction entre les différentes sources de la variation linguistique. En fait, la sociolinguistique a des impacts multiples et variés sur les recherches linguistiques contemporaines, car elle refuse radicalement les apports théoriques et méthodologiques de la linguistique

structurale.

## 1. La sociolinguistique

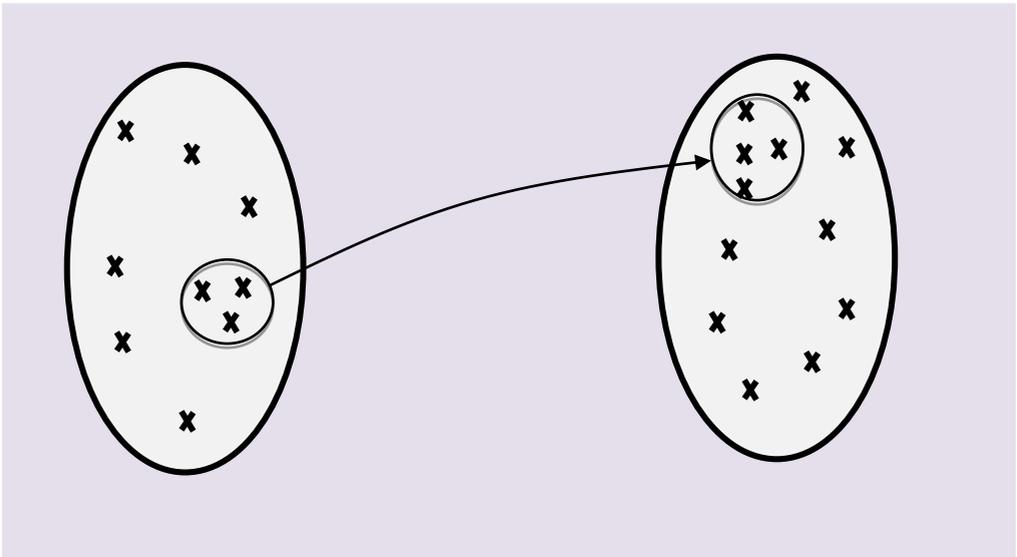
Comme nous l'avons mentionné plus haut, la sociolinguistique est une branche de la linguistique. Cette discipline considère la langue comme un acte social. Elle a pour objet d'étudier les interactions entre la société et les productions linguistiques. En effet, les variations linguistiques sont les résultats de plusieurs facteurs sociaux. Donc les rapports entre les individus, leurs interactions et leurs communications sont traités comme un élément fondamental et central. Le caractère social joue un rôle très important dans la production langagière. W. Labov ajoute :

« notre objet d'étude est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique. les sujets considérés relèvent du domaine ordinairement appelé "linguistique générale" : phonologie, morphologie, syntaxe et sémantique. Les problèmes théoriques que nous soulèverons appartiennent également à cette catégorie, tels la forme des règles linguistiques, leur combinaison en systèmes, la coexistence de plusieurs systèmes et l'évolution dans le temps de ces règles et de ces systèmes. S'il n'était pas nécessaire de marquer le contraste entre ce travail et l'étude du langage hors de tout contexte social, je dirais volontiers qu'il s'agit là tout simplement de linguistique. » (W. Labov, 1976, p. 258)

W. Labov est considéré comme l'un des pères fondateurs de cette discipline. L'approche de W. Labov s'oppose à l'approche de F. de Saussure. La création langagière est entre autres conditionnée par des paramètres sociaux. Les sociolinguistes affirment la nécessité de réintégrer l'homme dans la langue. Donc, cette approche considère que l'homme et son environnement social présentent deux éléments essentiels dans l'étude de la langue. Le principe est alors d'associer à chaque variante linguistique un facteur extralinguistique (sex, race, âge, etc.). A cet égard, F. Gadet estime qu'

« il y a une stratification de l'usage de la langue dans la société, dont il a pu établir qu'elle était à la fois régulière et extrêmement fine. Elle ne peut toutefois se saisir qu'à travers des considérations de fréquences, puisque ce n'est guère la présence ou l'absence d'une variante qui est en cause, mais des taux d'occurrences comparés». (F. Gadet, 1992, p.6)

Le schéma - ci dessous présente que chaque variation linguistique possède un ou plusieurs variables sociales.



Ensemble des variables sociales

Ensemble des variables linguistiques

L'approche de la sociolinguistique s'oppose à celle de de Saussure. Selon de Saussure, la langue est considérée comme un système de signes et des règles. Donc, la langue est décrite comme un système fermé. Selon la conception de de Saussure, la langue est considérée comme un système virtuel de signes indépendants de l'individu. En revanche, les sociolinguistes adoptent l'approche qui étudie la langue dans son contexte socioculturel. Sans entrer dans les détails de cours de linguistique générale de Saussure, nous allons partir de son affirmation: *la langue seule paraît être susceptible d'une définition autonome* », *c'est un tout en soi et un principe de classification*. (Saussure, 1974, p. 25). F. de Saussure considère la langue comme le premier objet d'analyse de la linguistique. Il ajoute à ce propos que :

« La langue n'est pas une fonction du sujet parlant, elle est le produit que l'individu enregistre passivement » (p.30), « elle est la partie sociale du langage, extérieure à l'individu par son pouvoir coercitif : elle est le produit que l'individu enregistre passivement (p. 30), « et il ne peut à lui seul ni la créer ni la modifier » (p.31)

F. de Saussure fait une distinction entre la langue et la parole. Cela conduit par conséquent à distinguer et à séparer le social et l'individuel. Donc, la parole est conçue comme un acte individuel. La langue est alors définie comme un objet

proprement linguistique. F. de Saussure exclu les fait sociale de l'étude de la langue.

W. Labov prend ainsi position contre les linguistes qui suivent dogmatiquement la tradition saussurienne et les enseignements du Cours de linguistique générale de F. de Saussure (pour lui « la grande majorité »), et

« ne s'occupent nullement de la vie sociale : ils travaillent dans leur bureau avec un ou deux informateurs, ou bien examinent ce qu'ils savent eux-mêmes de la langue. Ils s'obstinent à rendre compte des faits linguistiques par d'autres faits linguistiques, et refusent toute explication fondée sur des données "extérieures" tirées du comportement social ». ( Labov, 1976, p. 259)

## 2. La variation linguistique

Toutes les langues naturelles sont touchées par ces variations linguistiques. Ces variations assurent la vie des langues. En effet, les variations linguistiques sont la source de la créativité langagière. A. Paillet définit la variation linguistique de la manière suivante : *naît, se transforme, selon l'évolution même de la société et donc de la langue* . (A. Paillet, p. 72). La variation linguistique présente un élément majeur de la sociolinguistique. Cette notion est abordée par W. Labov (1976). Il estime que *l'existence de variations et de structures hétérogènes dans les communautés linguistiques étudiées est une réalité bien établie*. (W. Labov, 1976, p. 282). En fait, la variété linguistique est omniprésente dans toutes les sociétés. Chaque individu maîtrise au moins une variété de langue. La variation linguistique est un sujet très vaste. Les sociolinguistes eux-mêmes s'opposent sur l'étude de cette notion. La variation linguistique est un mouvement de variation au sein de chaque langue. Cette variation est due à plusieurs facteurs : culturel historique, social, *etc.*. La sociolinguistique en tant que discipline regroupe deux éléments fondamentaux qui sont : la langue et la société. F. Gadet (1992) proposent deux formes de variation ; variation selon les usagers et variation selon l'usage de la langue. En effet, les variations selon les usagers présentent les variations externes et les variations selon l'usage présentent la variation interne de la langue.

Nous constatons que les langues sont en changement continu. En fait, les langues ne sont pas toujours les mêmes. A ce propos, il faut distinguer les variations internes de variations externes. Les facteurs externes permettent d'expliquer la variété linguistique par des faits non linguistiques ; c'est -à -dire des faits extralinguistiques. En revanche, les facteurs internes ont pour objet d'expliquer cette variété par des faits purement linguistiques c'est -à -dire des faits intralinguistiques.

Pour résumer, nous pouvons dire que la linguistique variationniste distingue deux formes de variations :

- Variation interne qui se rattache directement à la langue.
- Variation externe qui se rattache directement aux locuteurs.

## 2.1 La variation interne

Nous allons citer dans l'exemple qui suit deux formes de l'emploi de futur.

- Demain, je vais aller au cinéma.
- Demain, j'irai au cinéma.

Pour l'emploi négatif de ces deux exemples, nous obtenons :

- Demain, je ne vais pas aller au cinéma : c'est le futur périphrastique
- Demain, je n'irai pas au cinéma : c'est le futur synthétique.

Nous remarquons que la variation linguistique, c'est -à- dire l'emploi de la forme futur ou autres, dépend donc soit du contexte négatif, soit du contexte positif de la phrase. Certains linguistes estiment que l'opposition entre la forme négative et la forme positive ne présente pas généralement un facteur interne expliquant la variation. A cet égard, W. Labov (1994) ajoute que la variation interne est très complexe à étudier. Pour conclure, nous pouvons dire que la variation interne a pour objet d'expliquer cette diversité par des faits spécifiquement linguistiques.

## 2.3 La variation externe

Comme nous l'avons mentionné plus haut, la linguistique variationniste cherche à expliquer le phénomène de variation linguistique en se basant sur des facteurs internes et externes de la langue. Pour bien cerner ce phénomène de variété en sociolinguistique, il faut étudier les différentes variables qui sont la source de cette variété. En effet, Bulot et Ph. Blancher (2013, p. 48) déterminent cinq dimensions pour cerner la variation externe.

### a. La variation diachronique

Elle présente la première variation. Cette variation décrit l'évolution des différents langages au cours de temps. *La variation diachronique est liée au temps ; elle permet de contraster les traits selon qu'ils sont perçus comme plus ou moins anciens ou récents.* (M. L. Moreau, 1997, p. 284) Elle cherche à distinguer les formes anciennes des formes plus récentes d'un même langage. Nous citons, ci-dessous, les différentes périodes historiques de la langue française.

- Le VIII e siècle : présente le proto-français
- Du IX e au XIII siècle : présente le vieux français.
- Du XIV e au XV e siècle : présente le moyen français.
- Du XVI e siècle jusqu' à nos jours : présente le français contemporain.  
Cette période peut être aussi fragmentée en plusieurs périodes.

### b. La variation diastratique

*La variation diastratique explique les différences entre les usages pratiqués par les diverses classes sociales. Il est question en ce cas de*

*sociolectes*. (M. L. Moreau, 1997, p. 284). Cette variation tente de tracer la diversité d'usages d'une même langue dans différentes couches sociales. Par exemple, en France, nous distinguons les classes sociales élevées qui présentent *la norme*, c'est -à- dire le modèle à suivre, et les classes modestes qui présentent une variété marginalisée (la banlieue).

### c. La variation diatopique

*La variation diatopique joue sur l'axe géographique ; la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation. Pour désigner les usages qui en résultent, on parle de régiolectes, de topolectes ou de géolectes*. (M. L. Moreau, 1997, p. 284). Cette variation met l'accent sur les variétés d'une même langue, selon l'appartenance géographique du locuteur.

### d. La variation diaphasique

« On parle de variation diaphasique lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations de discours ; ainsi la production langagière est-elle influencée par le caractère plus ou moins formel du contexte d'énonciation et se coule-t-elle en des registres ou des styles différents». (M. L. Moreau, 1997, p. 284)

Ce type de variation est appelé par W. Labov variation stylistique. La variation diaphasique rend compte de la diversité des usages des locuteurs selon le changement de la situation de communication.

Nous notons que la problématique de la variation est un élément majeur et fondamental pour la sociolinguistique. Chaque individu change d'usage, durant une journée ; ces changements sont dus soit à ses interlocuteurs soit de l'objet de discussions ou soit des conditions de discussion et notamment d'autres facteurs (sociaux, historiques géographiques, *etc.*) qui sont considérés comme la source de la variation linguistique. Nous allons énumérer ces sources dans ce qui suit.

## 3. Les Sources de la variation sociolinguistique

### a. la géographie

L'appartenance soit à un endroit urbain, soit à un endroit rural. C'est- à- dire l'origine géographique du locuteur présente un élément majeur de différenciation sociolinguistique. L'accent, par l'exemple, permet de classer tel locuteur à telle ou telle ville.

### b. l'âge

L'âge est aussi considéré comme un facteur de diversification sociolinguistique. En fait, l'appartenance à une génération d'usages de la langue permet de choisir et d'utiliser des expressions et non pas d'autres. En effet, la langue varie d'une manière évidente selon l'âge des individus. Nous pouvons remarquer qu'un adolescent ne parle pas de la même manière qu'une personne plus âgée. Ils possèdent des codes langagiers différents. Par exemple, les jeunes âgés de 25 ans emploient fréquemment le pronom personnel *tu*. En revanche, les personnes plus âgées préfèrent l'emploi du pronom personnel *vous*. De même, les jeunes utilisent fréquemment les aphérèses comme dans les exemples suivants :

- zic → musique
- voisin » → « oisin
- leur » → contrôleur

Nous notons des écarts linguistiques entre les diverses générations. Pour la linguistique variationniste, l'âge de l'individu présente un facteur très important dans ses analyses. Ce facteur permet d'expliquer les différents changements linguistiques synchroniques.

### c. Le sex

Partons de l'observation de W. Labov, il estime que : *les femmes, plus sensibles que les hommes aux modèles de prestige, utilisent moins de formes linguistiques stigmatisées, considérées comme fautives, en discours surveillé.* (Labov, 1998, p.32). Les sociolinguistes affirment le rôle du sexe du locuteur dans le choix d'une expression ou une autre. W. Labov estime que les locutrices emploient des expressions prestigieuses lorsqu'il y a la possibilité de choisir entre plusieurs expressions. En effet, les femmes utilisent les nouvelles expressions plus fréquemment que les hommes. A ce propos, W. Labov parle du paradoxe sexolectal. Il le résume en trois principes :

-Principe I. *Dans une stratification sociolinguistique stable, les hommes utilisent plus de formes non standard que les femmes.* (W. Labov, 1990, 210)

- Principe I a. *Dans les changements linguistiques, les femmes tendent à favoriser plus que les hommes les nouvelles formes prestigieuses.* (W. Labov, 1990, 210)

- Principe II. *Dans la majorité des changements linguistiques, les femmes sont le plus souvent innovatrices que les hommes.* (W. Labov, 1990, 215)

#### d. L'origine sociale

La variation sociolectale désigne que l'origine de cette variation est sociale, c'est -à- dire l'appartenance à un milieu socioculturel bien défini. De même, l'usage du langage varie selon les classes sociales. Nous trouvons les classes sociales élevées qui utilisent une prononciation et des expressions prestigieuses. Les locuteurs qui appartiennent à cette classe sociale ont tendance d'adopter des variétés linguistiques spécifiques, cela fait appel à un phénomène d'hypercorrection. Le locuteur se montre comme un roi (en terme linguistique) pour se différencier des autres classes sociales. Nous trouvons aussi les classes les moins élevées. Nous notons l'existence des variétés langagières selon l'origine sociale.

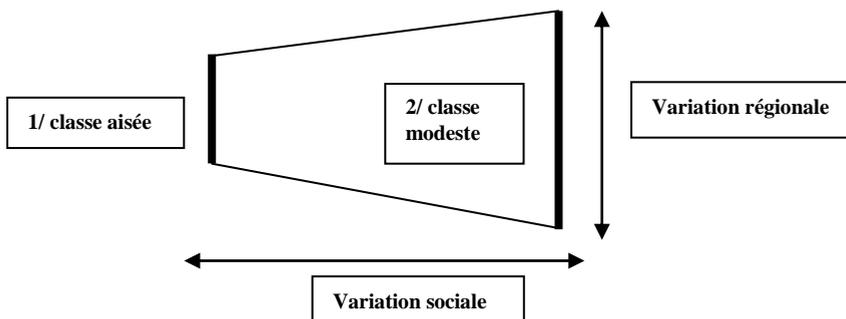
#### e. Les circonstances de l'acte de communication

Les circonstances de l'acte de communication regroupent les éléments suivants : le lieu, la situation de locuteurs, le sujet de communication, *etc.* Elles sont considérées comme un facteur de variété linguistique. Prenons les exemples suivants :

-Langage usuel : mon mec

-Langage administratif : mon époux, mon mari

Nous pouvons dire que les différents facteurs (sexe, âge, géographie, origine sociale et les circonstances de l'acte de communication) présentent des facteurs déterminants dans la description et le développement des variétés de chaque langues. Le diagramme ci-dessous explique les variations sociales et géographiques en fonction de la classe des locuteurs.



**Figure 1 : Diagramme des variations sociales et géographique en fonction de la classe des locuteurs (P. Trudgill, 1995, p. 30)**

## Conclusion

Dans ce présent travail, nous avons analysé le rapport entre la sociolinguistique et les variations linguistiques. Nous pouvons affirmer la complexité de l'étude de cette notion. Nous avons noté qu'il existe deux mouvements : le premier de la sociologie vers la linguistique et le second de la linguistique vers la sociologie. En fait, le caractère social joue un rôle très primordial dans l'étude et l'analyse de phénomène langagier. L'objectif des sociolinguistes est de décrire l'influence des facteurs et des variations sociales sur la production langagière. L'approche de la sociolinguistique s'oppose à celle de la linguistique générale de F. de Saussure. Celle-ci considère la langue comme un système autonome en contrepartie, la sociolinguistique décrit la langue comme un acte social. En fait, la sociolinguistique a pour objet de décrire l'interaction entre la société et la créativité langagière. La sociolinguistique permet de comprendre la langue comme elle est parlée en réalité dans le monde.

En fait, toutes les langues ont subi, durant leur évolution, différentes variations. Les variétés linguistiques présentent la source de l'apparition de nouveaux emplois et de nouvelles significations. L'enrichissement du vocabulaire par de nouveaux mots affirme l'évolution de la société et bien évidemment des langues. En effet, la variation linguistique est due à plusieurs facteurs qui nous avons expliqué dans cet article. Notre objectif était de mettre l'accent sur le rapport entre l'homme et la société dans l'étude pour décrire ces variations linguistiques. Nous adoptons l'approche de la linguistique variationniste qui permet de rendre compte de corrélation entre la créativité langagière et les éléments internes et externes à la langue.

## Références bibliographiques

- BOURJADE Jean et LACOMBE Roger, E. (1927). *La Méthode sociologique de Durkheim, Étude critique*, Paris: Alcan, in [revue internationale de l'enseignement](#).
- BULOT Thierry et BLANCHET Philippe, (2013). *Une introduction à la sociolinguistique, pour l'étude des dynamiques de la langue française dans le monde*, Paris, Editions des Archives Contemporaines.
- FERDINANT de Saussure, (1979). *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot.
- GADET Françoise, (1992). *Le français populaire, Paris : presses universitaire de France- DL*.
- LABOV William, (1990). 'The intersection of sex and social class in the course of linguistic

- LABOV William, (1994). *Principles of Linguistic Change, Vol. 1: Internal factors*. Oxford: Blackwell.
- LABOV William, (1998). « Vers une réévaluation de l'insécurité linguistique des femmes » *dans*
- LABOV William, (1976). *Sociolinguistique, Ed. de Minuit*.
- MOREAU Marie-Louise, (1997). "Variation", in *Sociolinguistique. Concepts de base*, Mardaga, 1997.
- PAILLET Aude Demange, (2005). « De la polysémie : Ambivalence, dialogisme et polysémie discursive », thèse de doctorat, Montpellier 3.
- TRUDGILL Peter, (1995). *Sociolinguistics an introduction to language and society*, England : Penguin books.
- .